

Esthétiques nouvelles

André-Gilles Bourassa

Numéro 19-20, printemps–automne 1996

Esthétiques nouvelles

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/041284ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/041284ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise d'études théâtrales (SQET)

ISSN

0827-0198 (imprimé)

1923-0893 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bourassa, A.-G. (1996). Esthétiques nouvelles. *L'Annuaire théâtral*, (19-20), 5–6.
<https://doi.org/10.7202/041284ar>

ENTRÉE DE JEU

Esthétiques nouvelles

Pour les 20 ans de la Société québécoise d'études théâtrales.

Notre revue a publié ces derniers temps une série de dossiers qui ont été, si nous en jugeons par les échos qui nous sont parvenus, fort bien reçus. Je pense en particulier aux numéros 16 sur «L'Enfance de l'art», 17 sur «La leçon des archives», et 18 sur «Le regard du spectateur». L'honneur en revient surtout aux responsables de ces dossiers qui furent, respectivement, Francine Chaîné, Dominique Lafon, Josette Féral et Jean-Marc Larrue.

Ceci dit, le regroupement d'articles autour d'une même problématique a eu l'inconvénient de retarder la publication de très bons textes qui ne pouvaient facilement s'insérer dans les cadres établis. Leur parution ne s'en imposait pas moins pour qui voulait connaître l'état des recherches ou des réflexions de certains de nos collaborateurs. Elles consistent notamment ici en de nouvelles considérations esthétiques. C'est le cas des études sur le chaos créateur par Gilbert Turp, la conscience de l'acteur par Claude Boily, l'esthétique ronfardienne par Carrie Loffree, l'universalité du théâtre par Serge Ouaknine, la performance sportive par Bernard Lavoie et le clown noir par Patrick Schmitt. À cela s'ajoute une importante analyse du phénomène des tournées par André Courchesne.

Dans la section «Chroniques», nous publions une note de recherche de Jacques M. Clairoux sur Georges H. Robert. De plus nous inaugurons une section «Étude de textes» qui alternera, dans la mesure du possible, avec les «Études de spectacles». On y trouve des analyses éclairantes sur *Les oranges sont vertes* et *Le Rose Enfer des animaux* de Claude

Gauvreau, par Luc Brien et Jean-François Huot, et sur *Roberto Zucco* par Robert Casavant. Nous poursuivons également notre présentation des mémoires et thèses de l'année écoulée dont la sélection et celle des comptes rendus habituels ont été préparées sous la direction de Gilbert David, Marcel Fortin et Bernard Lavoie.

La Société québécoise d'études théâtrales a maintenant vingt ans. Elle a en effet été fondée le 26 mai 1976. Sa contribution principale aura sans doute été, jusqu'à maintenant, de promouvoir et soutenir l'inventaire et la diffusion de la réalité théâtrale québécoise — ancienne et actuelle —, de même que de participer à l'élaboration d'une nouvelle théâtrologie. Les membres de la Société ont en effet à leur actif des publications de plus en plus nombreuses qui souscrivent à ce double objectif, et il n'est pas étonnant qu'ils aient tenu à cette fin, malgré des coupures de subventions, à sauvegarder leur revue. Notre vision du théâtre se fait d'une façon de plus en plus raffinée, de plus en plus profonde, et je ne doute pas que les articles qui suivent, centrés pour la plupart sur de nouveaux questionnements relatifs à la poétique théâtrale, apportent des touches et des traits importants à la fresque dont nous n'avons jamais cessé de rêver.

André G. Bourassa

Couverture: Robert Gravel dans le rôle de Mougna (Les oranges sont vertes de Claude Gauvreau), Théâtre du Nouveau Monde, janvier 1972. (Photo: Daniel Kieffer.) Robert Gravel, décédé le 12 août 1996 à l'âge de 51 ans, a été une figure marquante dans l'expérimentation théâtrale au Québec.